



Définition et limites de la traumatologie des sports *

par le Professeur Giuseppe La Cava

Le concept du traumatisme, considéré à l'origine comme étant l'effet local et général produit par l'impact d'un objet blessant sur un organisme vivant, a été progressivement élargi jusqu'à comprendre toutes les blessures violentes pouvant se produire dans la vie quotidienne, même par une action dynamique intrinsèque, sans intervention d'un objet blessant spécifique : ainsi, un genou foulé, où l'action intrinsèque suffit à occasionner la blessure, sans intervention d'un objet extérieur, constitue en fait déjà un traumatisme.

Par ailleurs, le caractère violent (c'est-à-dire isolé, intense et soudain) d'un facteur traumatisant ne constitue pas un élément indispensable à la définition d'un traumatisme : une action mécanique légère, mais répétée (micro-traumatisme) provoque des effets cumulatifs qui entrent dans le cadre des traumatismes.

Conformément à ces conceptions, nous considérons le traumatisme comme étant l'effet d'une action mécanique extrinsèque ou intrinsèque, isolée ou répétée sur des tissus organiques (La Cava 1958).

La notion de traumatologie en sport ne devrait pas être étendue à tous les traumatismes susceptibles d'apparaître pendant le sport, mais être limitée à l'étude des blessures typiquement sportives qui, en raison de leur fréquence, de leur mécanisme pathogène étroitement lié à la technique inhérente à chaque discipline sportive et à ses

caractéristiques cliniques, justifient l'individualisation de cette branche de la traumatologie (La Cava 1949) ; la nature typique de ces blessures n'est pas tant fonction de la fréquence avec laquelle elles se produisent dans une discipline sportive que de l'étroite relation pathogène avec le mécanisme des mouvements inhérents à celle-ci.

L'objectif de cette étude analytique ne saurait être purement théorique, si nous voulons prévenir ces blessures en améliorant la technique ou l'équipement propres aux diverses disciplines sportives.

En effet, l'étude morphofonctionnelle du poing ganté et du mécanisme pathogène des fractures de la main du boxeur permet d'obtenir des informations utiles en vue d'une meilleure technique de la boxe.

La même chose s'applique à l'utilisation des équipements sportifs. En ski, la fréquence accrue de fractures typiques de la jambe est de toute évidence due à l'utilisation généralisée de chaussures moulant fermement le pied qui, en cas de chute, suit le mouvement du ski ; la même affirmation vaut pour l'augmentation des distorsions du genou des footballeurs, due à l'utilisation de chaussures à crampons qui donnent au pied une meilleure prise sur le gazon, etc...

Lors de l'étude de ces blessures, il y a lieu non seulement de considérer les aspects cliniques mais aussi, et avant tout, les mécanismes pathogènes inhérents à la technique de chaque discipline sportive ; d'où la nécessité d'une connaissance précise de la biomécani-

* « The J. of Sp. Medecine and Physical Fitness »
No 4/73, Journal officiel de la Fédération Internationale de Médecine Sportive.

que de chaque sport, faute de quoi nous ne comprendrons jamais la raison de telles ou telles blessures et, par conséquent, il nous sera impossible de les prévenir.¹

La traumatologie des sports ainsi conçue est une science en pleine évolution. Cependant, la lenteur avec laquelle elle progresse est de toute évidence dûe au manque de centres spécialisés dans l'étude et le traitement de blessures d'athlètes qui, de ce fait, se perdent dans la masse des cas généraux. La création de tels centres, spécialisés dans le traitement des athlètes, favorisera certainement l'identification de blessures typiques de tel ou tel sport et offrira des directives efficaces en vue de leur prévention.

L. C.

¹ L'assemblée générale de la FIMS, réunie le jeudi 7 février à Melbourne, à l'occasion du XXe Congrès mondial de médecine sportive, a approuvé à l'unanimité la résolution ci-après : « La FIMS souligne l'importance de l'étude des biomécanismes en tant que base à partir de laquelle il sera possible non seulement de développer de meilleures performances physiques, mais également de prévenir des blessures.

» La FIMS encourage par conséquent l'étude et l'enseignement de la biomécanique de tous les aspects de la médecine sportive. »



L'Olympisme Zaïrois

Tous les deux ans, le CNO du Zaïre organise une grande manifestation de propagande sportive : les Jeux Zaïrois. Le secrétaire général de ce CNO, M. Kaundu Kabangabanga, nous a adressé un précieux compte rendu de la IIIe édition de ces jeux. Nos lecteurs en prendront connaissance dans notre prochaine édition.

L'administrateur moderne du sport

(Suite de la p. 10)

mances par des méthodes d'entraînement appropriées, un programme relativement rigoureux pour le maintien en forme et l'exercice constant, base du sport organisé.

Ce qui distingue une nation civilisée, c'est que ses dirigeants pensent avant de parler et parlent avant d'agir. Ceci peut certes donner lieu à une pléthore de commissions, de groupes de travail, etc, et éventuellement neutraliser des caractères plus énergiques. Mais la patience est récompensée. Il vaut bien mieux supporter une séance de commission au cours de laquelle chacun à l'occasion de faire valoir ses avis ou de défendre une cause que de se contenter d'un dirigeant dominateur, qui fait fi de toute règle ou opinion contraire à ses vues ou qui, afin de sauvegarder son statut, étouffe les nouvelles idées dans l'œuf. Tout plaide en faveur d'un organe élu démocratiquement et investi de l'autorité nécessaire, puisque c'est là la base même de tout gouvernement démocratique.

Enfin, j'ajouterai qu'aujourd'hui comme hier, sportifs et sportives ressentent le besoin de respecter l'autorité des administrateurs sportifs, à laquelle ils tiennent. Dans tous les pays civilisés, la compétition est devenue plus féroce malgré une administration renforcée des Jeux. L'entraînement convenable dans tous les sports est devenu de plus en plus nécessaire. La participation, dans un sport organisé, implique l'acceptation spontanée d'un code de conduite et d'un ensemble de lois ou de règles. Cette acceptation est, pour le sportif, source de plaisir et de satisfaction et, plus le monde sera en proie à l'anarchie, plus il adhèrera étroitement à ses propres règles de conduite. Le respect de soi-même et le respect de l'autorité, voilà les réponses du sportif à l'intolérance, à la zizanie, à la drogue et à la licence.

S. R.

